



« MARKETING & ECOLOGIE » à lire au verso



Facebook:
@EditPollux

Instagram:
@edit_et_pollux_2.0

/// LE JOURNAL QUI RÉSEAUT EN RISO

entre Nîmes et Aigues-Mortes en passant par Arles

COIN-COIN !

Le rebond d'"Acte" est passé...

180 enfants sont venus de Saint Gilles mais aussi de Vauvert.

"Acte" rayonne alentours.

La transmission est une de nos préoccupations. Mettre de la vie dans le patrimoine d'Espeyran en est une autre.

Ce week-end des 16 & 17 septembre était donc sous le signe de l'O.R.E.

Non il ne s'agit pas d'un métal jaune avec une dimension numérique. C'est plutôt un moyen de changer les pratiques dans la conservation du château d'Espeyran et de son parc. Tenir compte du vivant, dans les actions de cette institution :

- Lutter contre les insectes xylophage, qui mangent les meubles et les bois, tout en protégeant une colonie de chauve souris.
- Laisser les herbes folles et sans fauchages le plus longtemps possible pour que les petites bêtes s'épanouissent allégrement, laisser les vieux arbres au sol pour qu'il soient refuge à multitude de vers, champignons et autre piafs.

Les débats sont là, entre naturalistes et spécialiste des jardins à l'anglaise, ou architecte et autre maçons. Les uns et les autres apprennent à concevoir un plan de gestion pour les 50 prochaines années.

Bref ce samedi 17/09 était un moment symbolique pour l'O.R.E, des personnalités du ministère de la culture, du CEN Occitanie (conservatoire d'espaces naturelles), du syndicat mixte de la Camargue gardoise, du parc régional de Camargue (Paca), les maires du Grau du Roi et de Saint Gilles était là pour faire sa fête à cette engagement unique et inspirant pour une institution d'État. La nature semble forte, les chaleurs de juin, juillet, août démontrent ses capacités à nous accabler. Le manque de précipitation... non je ne parle pas des décisions gouvernementales cruellement absentes dans le champs de l'environnement. On ne peut parler de précipitation mais bien d'attentisme, il suffit pourtant de traverser un jardin pour se rendre compte des enjeux, des dégâts. La pluie n'était pas au rendez vous et même annoncée elle ne venait qu'au gouttes à gouttes.

Il y a urgence et c'est salubre que dans les arcanes de l'État, des fonctionnaires proposent de faire plus, pour sauver du vivant, cela ne coûte pas plus cher.

Une publicité bien à propos nous disait " l'énergie est notre avenir économisons la". La situation actuelle nous met en pleine face l'absurdité de ce slogan. La biodiversité est notre avenir, laisser de plus en plus de plantes, d'animaux disparaître est un signe de grande glissade vers l'inconnu. L'impossibilité de prévoir est un des pire problème pour nos comptables à fauteuil, "qu'est ce que je peux faire, j'sais pas quoi faire". Une certitude : la vie ne pourra pas continuer en mangeant des billets, des titres boursiers dématérialisés et autres bit-coin. Coin coin j'ai envie de dire.

Par David Lepolard, aka Grand yaka chez tntb.net.



Mobiles

"Avec Jean-Noel Lafargue "

Jean-Noël Lafargue est un chercheur français expert en technologies et enseignant en art et nouveaux médias depuis 1996. Il sera présent pour une mini résidence du 29 septembre au 1 octobre. Une exposition de son travail sera également présenté pour l'occasion. Nous vous invitons à venir le samedi 1 octobre à 19h00 chez Edit & Pollux 1 rue de l'hôtel de ville, Saint Gilles .



Ne pas jeter sur la voie publique



Marketing & ecologie

Un festival organisé par Acte Sud et Comuna au service du territoire ? L'intention de cette semaine pour agir pour le vivant était d'être utile pour les transitions du territoire.

Cette semaine de discussion a mis en lumière des thématiques et des penseurs. Cet espace de dialogue est évidemment nécessaire pour penser l'après. Mais, sous couvert d'agir pour le territoire, très peu de contributions étaient mise en avant par des acteurs locaux. La visibilité des penseurs, bien identifiés, au niveau national, pour les structures d'ici, la fertilité des dialogues entre ces différentes entités aurait été bénéfique. Hors, au final cette semaine a été du marketing pour la maison d'édition Acte Sud par le truchement de l'agence de communication et d'événementiel Comuna. « Comuna est née de l'envie de placer la création au cœur de ce renouvellement et de mettre à profit nos expériences du développement et de la production de projets afin de réinventer les approches dans les territoires, imaginer de nouveaux formats d'événements et de lieux. »

Un exemple parlant de cette dichotomie entre les intentions et la réalisation est la programmation du collectif Le bruit qui court et du sujet dont ils se sont emparés. Ce collectif de 150 jeunes, en résidence d'artiste (financés en partie par la Région Sud) a pour ambition autoproclamé de réfléchir au sujet de l'engagement contre le réchauffement climatique et de restituer sous la forme de l'art-ivisme

Présentés par certaines média, tel que Pioche, comme un collectif de jeunes arlésiens, en réalité il n'en est rien. Venus des quatre coins de la France, on peut qualifier leur présence comme une certaine forme de colonisation moralisante des sujets qui préoccupent les Arlésiens. Ils ont choisis de réfléchir au contournement autoroutier : sujet complexe ayant ses promoteurs et ses détracteurs depuis 50 ans. D'un point de vue stratégique, ils auraient eu du mal à trouver un sujet plus clivant. Ils sont loin d'avoir réussi à mobiliser les Arlésiens lors de leurs ateliers. Le problème, au de là du sujet choisis, est certainement leur stratégie d'implémentation dans le territoire. C'est bien beau d'aller distribuer des flyers dans des librairies et de coller des affiches dans certains lieux « à la mode », encore faut-il aller rencontrer les structures locales pour et contre, en bref travailler le terrain pour réussir à restituer via l'Art la complexité de ce sujet. Rien n'est noir ni blanc dans ce monde, tout est gris. Finalement, la performance de Le bruit qui court était caricatural d'une certaine forme de l'écologie qui trouve sa justification non pas dans la synthèse et l'apport de solutions mais juste dans la dénonciation.

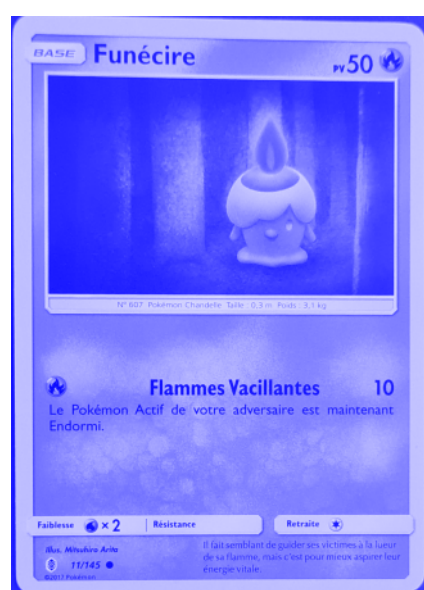
Ce youngwashing était au service du greenwashing plus global de ce festival. En tant que spectateur arlésien, nous étions perplexe face à cet entre-soi qui prêche pour des convaincus de l'intelligentsia écologique.

Si Agir pour le vivant avait eu lieu à Paris ou à Clermont Ferrand, il n'y aurait eu aucune différence pour son apport territorial car peu de travail sociologique de terrain.

Tout ceci est vraiment dommage, nous sommes convaincus que Comuna et Acte Sud peuvent faire mieux dans les années à venir. Arles est un territoire avec des expérimentations, une multitude d'acteurs qui agissent pour le vivant, une ville remplie de « maker » qui fabriquent les solutions de demain. Ceux-ci peuvent inspirer en dehors du territoire. Encore faut-il prendre le temps de les rencontrer et de tenter de comprendre ce qu'ils font et surtout quels sont leurs besoins.

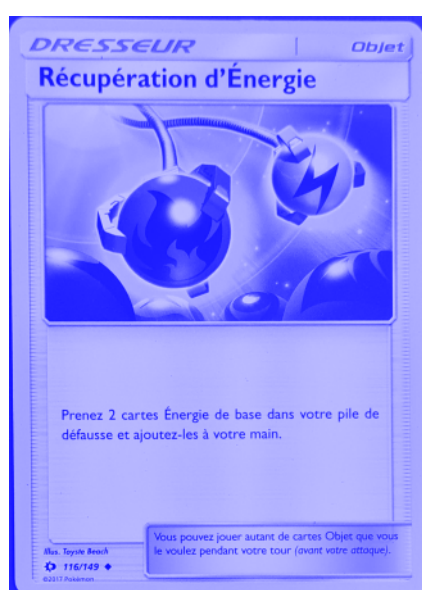
Par une Contribution anonyme.

TIRAGE POKEMON



Funécire :

Bon, nous sommes préoccupés par l'arrivée de l'automne et des premières froidures. Faudra t il se chauffer à la bougie? En tout cas, on s'y prépare !



Récupération d'énergie :

C'est le moment de savoir si notre linge d'hiver est bien rangé dans nos placards et de savoir où est passé le veille édredon à plume de Mémé



Énergie :

Quoiqu'il en soit, l'énergie sera au cœur de nos préoccupations mais il est trop tôt pour savoir comment ça se passera !

ANNONCES

RECHERCHE

Nous recherchons des familles pour un atelier tablette. Apprenez à créer une tablette. À partir du 21 octobre. Réservez vos places:lep01e@tnbtb.net.

Vous avez des plats favoris ? Donnez vos recettes culinaires à cette adresse : lux@tnbtb.net

AGENDA

RECYLCE ORDI Vous avez besoin d'un pc ? Mardi 15 octobre de 10h à 12h un atelier est prévu. Vous repartirez avec l'odiateur.

Nuit Astro Photo 21/10 rendez-vous à 20h30 à Edit & Pollux pour regarder les étoiles

Projection du court métrage "À mes yeux" 30/08/22 21h Parc Jean Hugo Lunel avec Pêcheurs